

LE STANDING

de fer, le point de suspension à la place du baïgneur, la hanche de chèvre, les meules en goutte d'huile, les articulations comme des pieds de vigne, les roberts gonflés à zéro, zéro, zéro, un, tout ça c'est fait pour illustrer les timbres antituberculeux, mes fils ! Pas pour devenir l'idéal féminin dont cause le poète !

Il reprend un large souffle et poursuit :

— La mère a d'énormes responsabilités en ce qui concerne la jeune fille. A part à ne pas être coquette, elle doit lui apprendre à charbonner de bonne heure. Toute même, une bergère doit faire son plumard, sa chambre, sa lessive et surtout apprendre la cuisine.

« Je connais des gerces qui se pointent au mariage sans savoir faire cuire un œuf. Le coup d'idéal effacé, qu'est-ce qui reste pour cimenter cette union, citoyens ? Le mecton, en revenant de la mine, faut qu'il trouve aut'chose que le Zitronemine, faut qu'il trouve aut'chose que le jambon de Pantruche, les délices au domicile ! Le jambon de Pantruche, ça va quand on d'Amieux, l'Olida sur plat d'argent, ça va quand on est pressé. Mais l'homme a besoin de cuisiné, de mijoté, de gratiné. Le filet de mac à la tomate, c'est de l'expéditif, la choucroute en boîte idème et la nouille collante j'admetts à la rigueur au vendre di saint, mais le reste du temps, quant on fout ses pinceaux sous la table, on est en droit de trouver dessus du mets délicat, figiolé, dorloté ! Un bon bœuf mode, un lapin moutarde, des escalopes par crème, des paupiettes fourrées, des escalopes parées milanaïses, c'est autant de buts marqués par la femme dans les filets de l'estime de son conjoint. Me fais-je bien comprendre ?

Nous opinons véhémentement.

— Conclusion, non seulement faut apprendre à bouffer aux jeunes filles, mais z'en outre, faut leur apprendre à cuisiner. De nos jours c'est pas toche, avec la vulgarisation et la compétence des grands mises au service des masses. Je prends l'homme dont au sujet duquel je le tiens pour le

